

Journaux et Périodiques

L'Allemagne et l'Arménie

Ceci est dédié au président Wilson, qui feint d'ignorer quelle fut l'attitude de l'Allemagne vis-à-vis des petites nationalités.

Le docteur boche Niepage, directeur de l'école allemande d'Alep, vient d'envoyer aux autorités allemandes un rapport, que cite le *Temps*, sur les événements d'Arménie. Ce rapport établit les faits concernant la destruction de la nation arménienne.

Et le docteur Niepage énumère les massacres innombrables, les cruautés inouïes dont furent victimes les derniers Arméniens. Mais, après avoir étalé le martyrologe de l'Arménie, le docteur Niepage établit ainsi que les fonctionnaires allemands n'en ont rien ignoré :

« Le consul allemand d'Alep (remplacé par son collègue d'Alexandrette) m'a déclaré que l'ambassadeur d'Allemagne avait reçu de nombreux rapports des consulats d'Alexandrette, d'Alep et de Mossoul. Il m'engageait à les compléter par le récit de ce que j'avais vu moi-même et me promettait de faire parvenir mon rapport à Constantinople.

« Le consul Hoffmann compléta mon rapport par des photographies prises par lui-même et qui représentaient des monceaux de cadavres, au milieu desquels se traînaient des enfants encore en vie...

« Le consul allemand de Mossoul raconta en ma présence, au casino allemand d'Alep, qu'en venant de Mossoul à Alep il avait vu, en plusieurs points de la route, tant de mains d'enfants coupées qu'on aurait pu en paver la route.

« D'autres faits, pires encore que les exemples que nous donnons, sont consignés dans de nombreux récits des consulats allemands d'Alexandrette, Alep et Mossoul, qui ont été envoyés à l'ambassade.

« L'opinion des consuls allemands est qu'un million d'Arméniens ont péri dans les massacres de ces derniers mois. La moitié au moins sont des femmes et des enfants, tués ou morts de faim. »

Il est vrai que ce sont les Turcs qui commirent ces massacres, mais, dit le docteur Niepage, les Turcs déclarent les avoir commis sur l'ordre des Allemands.

« *Ta alim el aleman* — c'est l'enseignement des Allemands », dit le simple Turc à ceux qui lui demandent quels sont les instigateurs de ces forfaits.

« Les Turcs plus cultivés admettent que, même si le peuple allemand blâme les cruautés, le gouvernement allemand ne fait rien pour les empêcher.

« Dans les mosquées, les mollahs disent que ce n'est pas la Porte qui a ordonné les cruautés envers les Arméniens et leur extermination, mais les officiers allemands.

« Les spectacles auxquels on assiste ici depuis des mois resteront en fait, dans le souvenir des peuples orientaux, une tache de honte sur l'écusson allemand. »

Et M. Niepage, après avoir rappelé que tous les Turcs considèrent que, pendant la guerre, c'est l'Allemagne, et l'Allemagne seule, qui gouverne la Turquie, ajoute :

« Nous n'arriverons pas à déraciner l'idée des Turcs que l'Allemagne a organisé les massacres si nos diplomates et nos officiers ne prennent pas une attitude énergique. »

A un autre Allemand, qui proteste contre ces horreurs, un major turc répond (en 1915) :

« Nous sommes très fâchés contre les Allemands de ce qu'ils agissent ainsi. Le chef d'état-major général est Allemand, von der Goltz est commandant, et il y a tant d'officiers allemands dans notre armée ! Notre Coran ne permet pas des traitements tels que ceux qu'on inflige maintenant aux Arméniens. Ce n'est pas moi seulement qui le dis, c'est tout le monde. »

Mais le président Wilson ne doit pas lire les journaux français.